



A quand une éducation de qualité pour tous?

SCOLARISATION • Au rythme actuel de progression, l'objectif international d'assurer «une éducation pour tous» jusqu'en 2015 ne sera pas atteint dans cent ans. Aujourd'hui, 70 millions d'enfants, dont plus de la moitié en Afrique, ne sont pas scolarisés.

CARLO SANTARELLI*

Il y a huit ans, au moment du changement de millénaire, une nouvelle ère pleine d'espoir a semblé s'ouvrir pour tous les déshérités et les oubliés du monde. Dans une atmosphère d'optimisme et de coopération, les dirigeants des pays riches et pauvres se sont conjointement engagés à atteindre en 2015 une série d'objectifs – dont l'éducation pour tous – pour mettre fin à la pauvreté globale et créer un monde plus juste. Déjà en 1990, les objectifs de l'Éducation pour tous (EPT) étaient approuvés par 180 pays et visaient à garantir à chaque enfant et à chaque adulte la possibilité de pouvoir transformer sa vie grâce à l'éducation (lire ci-dessous). Or, à date, 750 millions d'adultes ne savent ni lire ni écrire. Et que dire de la qualité! Pénurie d'enseignants, absence de formation continue et approches pédagogiques obsolètes sont la règle.

Ainsi, chaque année, dans une centaine de pays, la Semaine mondiale de l'éducation rappelle aux gouvernements leurs responsabilités et leurs engagements sur le chemin de l'éducation de qualité pour tous. En Suisse, le Réseau suisse de partenaires pour l'éducation¹, réunissant des organismes publics et privés ainsi que des personnes œuvrant dans le domaine de l'éducation de base dans les pays du Sud et de l'Est, joue ce rôle important de promotion d'une éducation de base de qualité auprès des autorités suisses et dans les différents pays d'intervention.

Les évaluations et le bilan réalisés sur la mise en œuvre de la Déclaration mondiale pour une éducation pour tous ont mis en évidence des résultats très mitigés concernant les objectifs de démocratisation et d'égalité d'accès à l'éducation, alors que les résultats concernant la qualité de l'éducation se sont révélés clairement décevants. Deux aspects sont aux yeux de l'association Enfants du Monde particulièrement préoccupants dans l'analyse des principaux problèmes rencontrés: l'éducation des filles et la situation de l'Afrique subsaharienne.

Situation d'urgence pour l'Afrique subsaharienne

En effet, en 2005, selon le Rapport mondial 2008 sur le suivi de l'Éducation pour tous de l'Unesco, cette région du monde concentrait à elle seule 45% des enfants non scolarisés au niveau international, alors que sa population représente à peine le 6% de la population mondiale. Quant aux enfants qui accèdent tout de même à l'école, les taux d'abandon et de redoublement sont particulièrement élevés: à peine un peu plus de la moitié des écoliers parviennent à la dernière année du primaire. Pire encore, dans de nombreuses écoles, la qualité de l'éducation est si mauvaise que plusieurs années de scolarité ne garantissent pas l'acquisition des connaissances les plus fondamentales.

Les États et des bailleurs de fonds internationaux ont fait

des gros efforts pour ouvrir de nouvelles écoles, mais un décalage important persiste souvent entre les programmes et les réalités, les pratiques et les valeurs des communautés concernées. Un accent exagéré est mis sur la mémorisation de connaissances limitées ou inadaptées au contexte local, dans le cadre de processus «éducatifs» qui ne permettent pas véritablement de s'approprier et d'appliquer des connaissances, des compétences et des capacités utiles au développement de l'enfant, du jeune, de l'adulte et de la société en général.

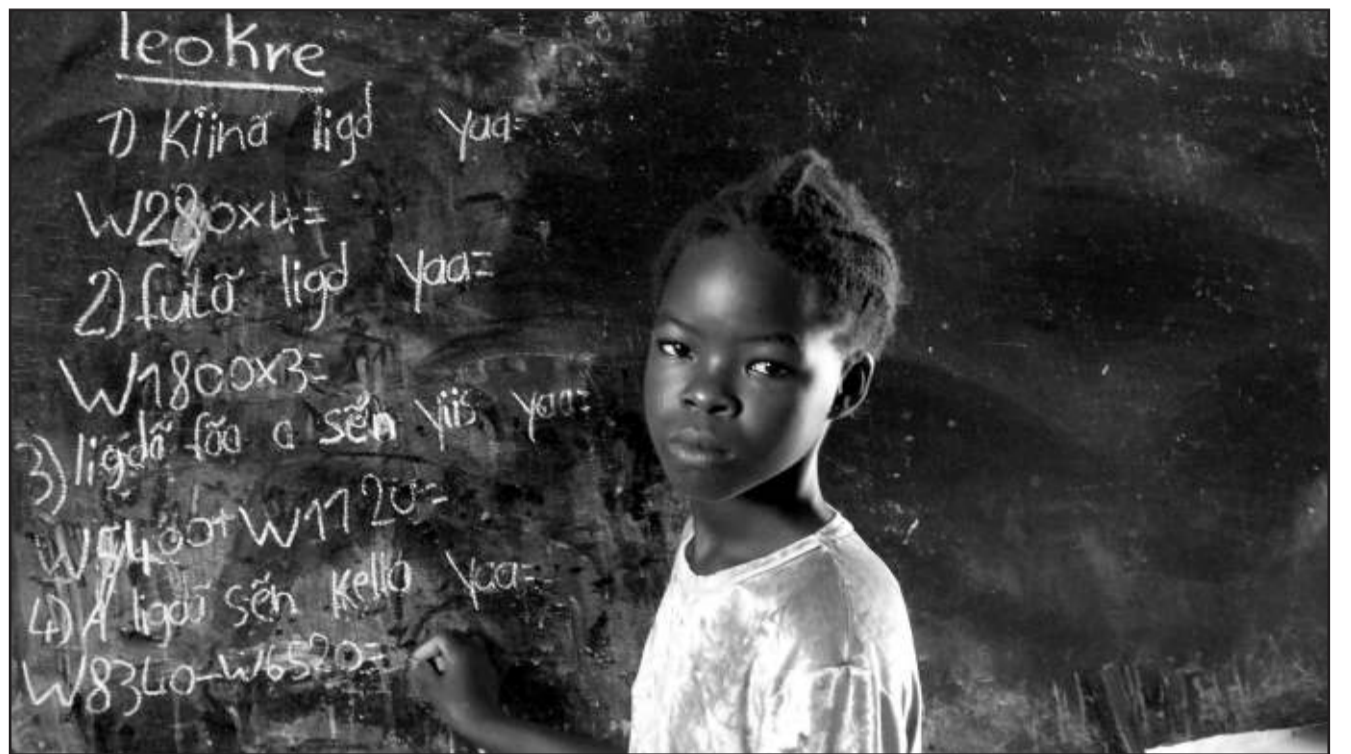
Les filles: exclues parmi les exclus

Dans ce cadre général déjà peu réjouissant, les filles africaines ont encore moins de chance d'accéder à une éducation de qualité. Aujourd'hui, l'enjeu majeur est non seulement d'augmenter le nombre de filles scolarisées – elles constituent les deux tiers des enfants non scolarisés – mais aussi de les maintenir en classe. La division du travail en fonction du sexe et le peu d'importance donnée par la plupart des sociétés africaines à l'éducation des filles génèrent en effet un taux d'abandon nettement plus important chez les filles que chez les garçons.

Même si les relations entre les sexes diffèrent d'un pays à l'autre en Afrique subsaharienne, en règle générale les femmes ont une influence limitée sur les décisions qui façonnent leur société et leur propre vie. Cela alors même que les femmes jouent un rôle essentiel dans le bien-être de la famille et de la société en général. De nombreuses recherches dans le domaine de la santé ont par exemple démontré que le taux de mortalité maternelle et infantile diminue en corrélation très importante avec l'augmentation du niveau d'éducation des mères. Ainsi, en Afrique, une année supplémentaire de scolarisation des filles réduit de 8% la probabilité de mortalité avant l'âge de cinq ans de leurs futurs enfants.

En ce sens, l'Unicef, dans son Rapport sur la situation des enfants dans le monde en 2007, affirmait que l'amélioration de la situation des filles génère un double dividende: améliorer leur situation de vie et leur avenir (notamment à travers l'éducation) est non seulement important en soi, car elles sont particulièrement défavorisées, mais a de plus des répercussions majeures sur l'éducation et la santé de leurs enfants et de la société en général.

La société paie un prix élevé pour les millions d'adultes ne sachant ni lire ni écrire ni résoudre des problèmes mathématiques simples et qui ne peuvent pas s'approprier des informations et connaissances nécessaires pour vivre plus dignement. Cette situation crée un cercle vicieux d'enfants nés de parents analphabètes et qui sans doute auront eux aussi peu de chances de s'insérer socio-économiquement. Cela se



Ouidi, Burkina Faso. En Afrique, une année supplémentaire de scolarisation des filles réduit de 8% la probabilité de mortalité avant l'âge de cinq ans de leurs futurs enfants. EDM

traduit par des millions de chômeurs et d'enfants travailleurs, contribuant aux nombreux problèmes sociaux que connaissent les pays pauvres. L'Afrique subsaharienne présente ainsi la plus grande concentration d'enfants travailleurs par habitant au monde – environ 48 millions, soit un enfant sur trois.

L'éducation est ainsi non seulement un droit humain, mais aussi un moyen crucial de lutter contre la pauvreté, d'améliorer la santé et de permettre aux personnes de se développer et de jouer pleinement un rôle actif dans leur communauté. C'est dans le cadre d'un effort commun et concerté entre tous les acteurs, impliquant également les communautés à la base, que les réflexions et les pratiques éducatives visant à améliorer la qualité de l'éducation pour-

ront réellement franchir un pas important. Cela passe par un questionnement des approches pédagogiques utilisées et par la mise à disposition de propositions innovatrices basées sur les théories et les pratiques les plus pertinentes développées dans les sciences de l'éducation.

L'école contribue au développement

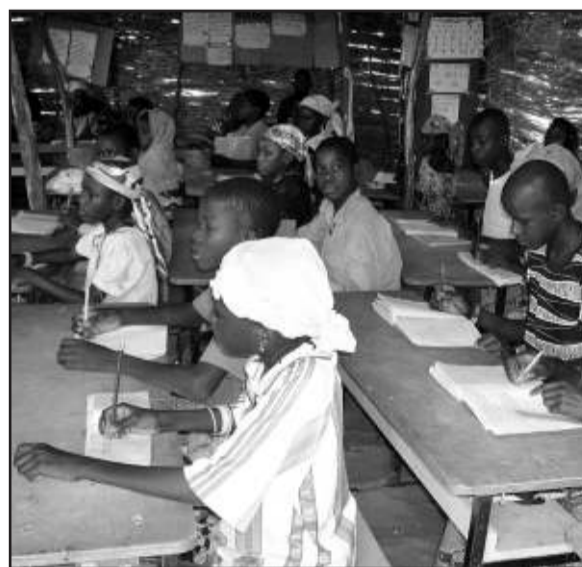
L'association Enfants du Monde réalise ainsi des efforts considérables pour approfondir et mettre à disposition l'approche de la «Pédagogie du Texte» (PdT), développée par l'Institut pour le Développement et l'Éducation de Adultes avec ses partenaires en Afrique, en Amérique latine, au Moyen Orient et dans les Caraïbes. L'objectif de la PdT est

fondamentalement de proposer une démarche d'enseignement et d'apprentissage efficace permettant d'acquérir, de maîtriser et de développer des connaissances utiles. Les efforts consentis sont importants, des résultats positifs sont constatés partout dans le monde: ainsi, lors d'une évaluation

récente des projets d'éducation d'Enfants du Monde en Afrique subsaharienne, un évaluateur externe mandaté par la Direction du Développement et de la Coopération (DDC) mentionnait dans son rapport «des taux d'abandon presque nuls, une approche pédagogique et des stratégies éducatives élaborées, des performances scolaires exemplaires, une adhésion et une participation active des parents, (...) voilà ce qui se donne à voir au Burkina et au Niger». Mais malgré ces résultats positifs et encourageants, seule une mobilisation beaucoup plus importante de tous les acteurs nous permettra de répondre aux engagements pris par de nombreux pays. La Suisse pourrait contribuer davantage en augmentant son aide publique au développement – actuellement environ 0,4% du Produit national brut. I

* Secrétaire général d'Enfants du Monde.

¹ Sont actifs dans le réseau notamment: Aide et Action Suisse, CO-OPERAID, la Direction pour le Développement et la Coopération (DDC), Enfants du Monde (EdM), l'Entraide Protestante (EPER), la Fondation Coopération pédagogique en Afrique (CPA), la Fondation Village d'enfants Pestalozzi, Helvetas, l'Institut für internationale Zusammenarbeit in Bildungsfragen (IZB de la HEP de Zug), l'Institut de Hautes Etudes Internationales et du Développement (IHEID), l'Oeuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO), la Fédération suisse pour la formation continue (FSFA), la Fondation Education et Développement (FED), TearFundSchweiz, Terre des Hommes Suisse, des professeurs de l'Université de Genève (FAPSE), le WWF (centre de formation), le Bureau International pour l'éducation (BIE-UNESCO), des professeurs de Hautes Ecoles Pédagogiques (Berne, Bejune, Valais) et des enseignants primaires, le Laboratorio di Ingegneria della Formazione e Innovazione (LIFI), Eliminating child labour in tobacco growing (ELCT), ASFODEI, Une école pour le Togo, EDIAL.



21 AU 27 AVRIL: SEMAINE MONDIALE DE L'ÉDUCATION Mettre fin à l'exclusion

Chaque année, dans le monde entier, des milliers de personnes se mobilisent et font pression sur leurs législateurs et leurs gouvernements, sensibilisent l'opinion publique et mènent des actions de lobbying auprès des institutions internationales. Cette année, la Semaine mondiale d'action est centrée sur le thème: «Éducation de qualité pour tous: Mettre fin à l'exclusion maintenant!». Elle est lancée par la Campagne mondiale pour l'éducation, mouvement qui souhaite contribuer à résoudre la crise mondiale de l'éducation, et avec lequel le Réseau suisse de partenaires pour l'éducation est en relation. SC/EDM

Ecole soutenue par EdM à Tahoua, au nord du Niger.
www.campaignforeducation.org

HORIZON 2015

Les six objectifs de l'Éducation pour tous pour 2015 sont les suivants:

- Développer la protection et l'éducation de la petite enfance;
- permettre à tous les enfants, et surtout aux filles, de suivre jusqu'à son terme un enseignement primaire obligatoire et gratuit de qualité;
- garantir aux adolescents et aux jeunes adultes un accès égalitaire à la formation et à l'acquisition des compétences de la vie courante;
- améliorer de 50% les niveaux d'alphabétisation des adultes;
- instaurer l'égalité des sexes dans l'éducation primaire et secondaire;
- améliorer la qualité de l'éducation – notamment l'apprentissage de la lecture, de l'écriture, du calcul et des compétences de la vie courante. CS

Quarante ans d'aide

Enfants du Monde (EdM) est une organisation non gouvernementale suisse, fondée en 1968 et dont le siège est à Genève. Sa mission est d'aider les enfants défavorisés à travers des projets de développement en éducation et en santé dans sept des pays parmi les plus pauvres du monde. L'objectif principal est d'offrir une éducation de qualité, adaptée aux besoins locaux ainsi que d'améliorer l'accès et la qualité des services de santé et de renforcer le rôle des individus, des familles et des communautés dans la prise en charge de leur santé. Chaque année, plus de 42 000 enfants bénéficient des programmes de l'association et plus de 80 formateurs et animateurs sont formés. Depuis 1998, Enfants du Monde propose aux jeunes en Suisse un programme de sensibilisation aux problématiques Nord-Sud. La qualité et la transparence de ses interventions sont certifiées par le label suisse ZEW0 depuis plus de vingt ans. CS
www.edm.ch